

ETUDE DE LA PERSONNALITE DE QUELQUES RELIGIEUSES (ENQUETE REALISEE DANS L'ARCHIDIOCESE DE KISANGANI, EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO)

Marcel OTITA LIKONGO^{1*}, Professeur, André MAVINGA TANA², Professeur, Liliane ATIMNEDI
BIWAGA³, Conseillère

^{1,2}Université de Kisangani, RD Congo, ³Coordination des écoles conventionnées catholiques à Bunia

**Corresponding Author : -*

Résumé

Cette étude vise à appréhender les types de personnalités des religieuses catholiques à Kisangani appelées à servir de modèles à la population en général et aux croyants en particulier en se fondant sur la théorie de personnalité d'Eysenck. Le « Eysenck Personality Questionnaire – revised, EPQ-R » a été administré à un échantillon de 100 religieuses. Les résultats obtenus révèlent que l'extraversion et le névrosisme caractérisent plus que le psychotisme la structure de la personnalité des religieuses étudiées dans cette enquête. Il s'agit d'une personnalité sociable et ouverte aux autres, d'une part, et, de l'autre, d'une personnalité anxieuse et angoissée alors que le psychotisme, avec la tendance à la dissociation inhibitrice de type schizoïde ou paranoïde est faiblement exprimé. Il sied de signaler aussi que quel que soit leur âge, leur niveau d'études et leur ancienneté, les religieuses ont exprimé indistinctement leur structure de personnalité à l'inventaire de personnalité d'Eysenck.

Mots – clés : *Personnalité, religieuse, extraversion, neuroticisme, psychotisme*

Abstract : -

The purpose of this study is to understand the personality types of Catholic nuns in Kisangani who serve as role models for the population in general and for believers in particular, based on Eysenck's personality theory. The "Eysenck Personality Questionnaire - revised, EPQ-R" was administered to a sample of 100 nuns. The results reveal that extraversion and neuroticism characterize the personality structure of the nuns studied in this survey more than psychoticism. On the one hand, they are sociable and open to others, and on the other hand, they are anxious and distressed, while psychoticism, with the tendency to inhibit dissociation of schizoid or paranoid type, is weakly expressed. It is also worth mentioning that whatever their age, their level of education and their seniority, the nuns expressed indistinctly their personality structure in the Eysenck personality inventory.

Keywords : *Personality, nun, extraversion, neuroticism, psychoticism*

1. INTRODUCTION

L'être humain ressent continuellement le besoin de se connaître, mais aussi le désir de connaître autrui avec qui il entretient des relations pour bien agir et assurer son épanouissement dans la société. Connais-toi toi-même et autrui a dit Socrate, cité par Mavinga et al. (2020, p. 2). Par ailleurs et de tout temps, notamment depuis l'Antiquité avec Hippocrate, l'homme a cherché à décrire le comportement des individus et essayé de construire des systèmes de classement des traits de personnalité et de tempérament dans des typologies. Ce besoin de classement des autres est naturel, affirme Hansenne, (2007, p. 34). L'histoire nous a montré qu'il existe de nombreuses typologies basées sur de multiples théories de la personnalité. La complexité de la personnalité et la diversité de différentes théories comme des facteurs qui en constituent l'explication ont conduit à l'élaboration d'une discipline autonome qualifiée de Psychologie de la personnalité (Otita, 2021)

Cependant, connaître la personnalité humaine en psychologie n'est pas chose aisée car l'homme est un être dynamique dans sa complexité comme aussi l'environnement dans lequel il vit qui évolue et change en permanence. En plus de ce qui est commun à la nature humaine, chaque individu a ses particularités physiques, intellectuelles, affectives et conatives. Ces fonctions et dimensions de l'organisme vivant constituent l'ensemble organisé qui forme la personnalité comme une totalité dans sa permanence, son originalité, son dynamisme, son unicité, son historicité et son originalité en interaction avec l'environnement social et l'écosystème. Ainsi, la personnalité s'élabore et se transforme continuellement sous l'influence des facteurs biologiques, socioculturels et des expériences personnelles (âge, conditions socioculturelles et affectives) soutiennent McCrae et Costa (1999, p.58).

En outre, nous nous accordons avec Mboyo (2003, p.1) que dans le processus du développement de la personnalité, l'individu et le milieu interagissent. Cet auteur renchérit qu'ils s'opèrent une réciprocité interactionnelle que Davy repris par Mboyo (2003, p.2) appelle causalité circulaire et que Linton qualifie de causalité dialectique. Ceci veut dire que le milieu impacte la personnalité de l'individu et ce dernier réagit à son tour à l'action du milieu.

La personnalité peut être vue comme une unité stable mais dynamique et individualisée de l'ensemble des conduites et décrite comme un regroupement exhaustif des invariants personnels (Huteau, 1985). A ce titre, elle a été conçue comme l'ensemble des traits fondamentaux constitutifs du caractère individuel. Ces traits latents sont considérés comme permanents et suffisamment larges pour permettre de différencier les individus. Elle est l'objet d'étude de la caractérologie mais l'inconvénient de la notion de caractère est d'être perçue comme une réalité statique Cattell, (cité par Hansenne, 2007, p. 11), la personnalité permet de prédire ce que fera un individu dans une situation donnée.

Par ailleurs, l'examen des dimensions ou traits fondamentaux de la personnalité est objet de nombreuses études psychologiques. Cela pose le problème des instruments de mesure pour en évaluer les composantes. Ces outils d'évaluation sont de nos jours très nombreux et variables selon de soubassements théoriques également fort diversifiés. A titre indicatif, nous pouvons mentionner d'abord les méthodes et techniques projectives qui reposent sur les hypothèses psychodynamiques psychanalytiques de Freud et de ses disciples comme Jung. En second lieu, il y a l'approche psychométrique de nature statistique avec l'analyse factorielle faisant usage de tests mentaux standardisés et des inventaires de personnalité dont le présupposé de base est la répartition normale des traits de personnalité comme des aptitudes selon la courbe gaussienne dans la population et chez les individus (e.g. l'Inventaire multiphasique de personnalité de Minnesota ou le MMPI). Enfin, la troisième voie pour l'étude de la personnalité concerne la perspective picturale et graphique avec usage du dessin et des fables comme tests projectifs (e.g. Dessin de famille de Corman, 1970 ; test de l'Arbre de Koch, 1952). Sur base de ces approches, des classifications et des typologies ont été élaborées en tenant compte de variables telles que la constitution, le tempérament et les besoins de base. Cela a débouché sur de multiples typologies de la personnalité notamment celle d'Hippocrate (V^{ème} siècle av. J.-C.), de Sheldon (1942), de Jung (1988), de Freud (1964) et de Maslow (1968) visant en clinique psychiatrique et psychopathologique de répondre au souci de l'évaluation diagnostique objective avec des inventaires de personnalité comme celui d'Eysenck (1967) et de nos jours des questionnaires de santé mentale adaptés du MMPI.

Selon Bouvard (2002, p.2), les dimensions fondamentales de la personnalité regroupent des traits d'après le schéma d'une structure hiérarchique du psychisme humain. Cette structure hiérarchique de traits de personnalité construite pour beaucoup de typologies sur base de l'analyse factorielle a des implications dans la conceptualisation et l'évaluation de l'état mental des individus. Ainsi par exemple, le neuroticisme ou le névrosisme constitue un des traits de base de la personnalité chez Eysenck caractérisé par une tendance psychopathologique déterminée se traduisant par l'anxiété, la tristesse, le désespoir, la nervosité ou le repli sur soi, c'est-à-dire en fait la tendance dépressive.

Par ailleurs, la vie religieuse qui souvent se passe en communauté tant pour les hommes que pour les femmes exige de chaque membre un effort de maîtrise de soi, d'esprit de partage, d'altruisme et de sociabilité en même temps que l'identité personnelle reste préservée.

En effet, les qualités telles que la vie de prière intense, la sympathie manifeste entre les religieuses et envers d'autres personnes, l'amour du prochain, le respect d'engagement, la simplicité, la discrétion, l'honnêteté, la paix partagée en communauté... décrivent non seulement les traits de personnalité des religieuses mais aident aussi au maintien d'un climat de fraternité et de convivialité entre les consœurs et dans la communauté chrétienne.

Toutefois, cette vie communautaire peut s'avérer un lieu de conflits, de tensions et de frustration qui peuvent altérer le fonctionnement harmonieux de la communauté. Cette situation conflictogène peut être exacerbée par la structure de la personnalité de chaque membre avec son tempérament propre avec l'existence d'une perturbation mentale et comportementale manifeste ou larvée.

Une pré-enquête menée en 2020 dans le cadre de cette étude pour en tester la pertinence a révélé selon le point de vue de dix religieuses vivant dans deux couvents à Kisangani et interrogées l'existence au sein de ces maisons entre les religieuses un ensemble de comportements négatifs. Ceux-ci constituent un obstacle à un climat d'harmonie et de paix si utile à un environnement où évoluent des femmes qui consacrent leur vie à Dieu et au prochain. Ont été mis en exergue les comportements suivants : les calomnies, les querelles et les conflits virulents entre consœurs, les cas de tentative de suicide et même de suicide, l'isolement, l'agressivité, le mensonge, le dévergondage, les troubles psychiques, la perte de la vocation religieuse avec désobéissance et départ du couvent pour le mariage, etc. Ce sont –là autant de situations défavorables et beaucoup d'autres qui sont susceptibles d'engendrer la déconsidération de cette catégorie sociale naguère sacralisée, la diminution des vocations parmi les filles dans la société et par conséquent, pousseraient certaines familles chrétiennes à contrecarrer la vocation ou le désir d'entrer au couvent de leur enfant pour servir Dieu. C'est pourquoi, dans cette étude, nous avons jugé opportun d'appréhender les types de personnalité des religieuses vivant en communauté dans les institutions religieuses catholiques de la ville de Kisangani. C'est au regard des comportements négatifs et attitudes défavorables qu'affichent certains membres de cette catégorie sociale comme cela apparaît fréquemment lors de nos consultations psychologiques en milieu religieux et dans un court sondage réalisé dans ce milieu.

Pour cette étude, il est apparu nécessaire de nous fonder sur le modèle théorique d'Eysenck. Cet auteur a mis en évidence 4 tendances de la personnalité caractéristiques de l'être humain dont une est positive à savoir l'extraversion/sociabilité et les trois autres à de degrés différents sont négatives en rapport avec l'introversion avec repli sur soi, le neuroticisme sur fond d'anxiété et le psychoticisme avec tendance dissociative.

Notre problématique tourne autour de deux questions principales d'où découlent les objectifs et les hypothèses de l'étude :

1. Quels types de personnalité caractérisent les religieuses de l'archidiocèse de Kisangani en référence au modèle d'Eysenck ?
2. Les variables d'étude telles que l'âge, l'ancienneté et le niveau d'études influent-elles sur le type de personnalité extravertie ?

Nous avons formulé les hypothèses de manière suivante :

1. Les religieuses de l'archidiocèse de Kisangani présenteraient deux types de personnalité principaux parmi ceux dégagés par Eysenck à savoir le neuroticisme et l'extraversion dont les attitudes négatives conduisent à l'inadaptation sociale et l'extraversion ou la sociabilité dont les traits favorisent une bonne insertion sociale.
2. Les religieuses dont l'âge varie entre 25 et 45 ans seraient plus extraverties que celles qui sont dans la tranche d'âge de 46 – 79 ans. Par rapport à l'ancienneté, les jeunes qui ont moins de 5 ans dans la vie religieuse seraient plus extraverties que celles ayant une ancienneté de 6 à 11 ans et plus parce qu'encore jeunes et enthousiastes, elles sont dynamiques, moins frustrées et stressées que les anciennes déjà déçues par les avatars de l'existence. En relation avec le niveau d'études, les religieuses de niveau universitaire seraient plus ouvertes socialement parce que plus éveillées intellectuellement que les autres moins ouvertes ayant un niveau très bas par faiblesse de jugement critique et d'estime de soi.

2. Cadre théorique

Rappelons que les auteurs intéressés à l'étude de la psychologie de la personnalité ont dégagé diverses dimensions en terme de typologies dont les plus connues sont notamment celles de Sheldon et Kretschmer, de Eysenck, etc. Bloch et al. (1999) reconnaissent Eysenck comme le psychologue qui a consacré le plus grand nombre de travaux sur les principaux traits de personnalité en terme « d'extraversion – introversion et de neuroticisme – psychoticisme, notions qu'il convient d'explicitier.

Eysenck avait défini d'abord deux caractères de base de la personnalité : l'extraversion- introversion et névrosisme, ou stabilité -instabilité émotionnelle. Dans les années 1975, il a ajouté une troisième dimension au modèle de la personnalité, le psychoticisme.

Selon Eysenck (1980, p. 361), l'extraversion est une dimension de la personnalité consistant en ce que les sujets ont une orientation vers l'extérieur, c'est-à-dire vers les autres personnes et vers les objets. Pour cet auteur, l'extraversion se dit d'un sujet qui aime les contacts sociaux, la conversation, il n'hésite pas à prendre des risques, il aime l'agitation, le changement et il peut également être agressif et impulsif.

Il convient de signaler que le type extraverti est caractérisé par l'activisme, la sociabilité, les émotions bruyantes, les fortes sensations et d'autres traits comme l'amabilité et la joie de vivre. L'extraverti est entouré de beaucoup d'amis, aime rire et s'amuser, laisse paraître ses sentiments et son caractère, recherche les échanges affectifs et intellectuels avec les autres et s'épanouit à leur contact.

A l'opposé, dit Eysenck (1990, p. 490), l'introversion est l'un des pôles d'une dimension de la personnalité caractérisée par la tendance à privilégier la réflexion intérieure, la rumination, la solitude et le repli sur soi. Rorschach, cité par Eysenck (1980), a soutenu dans sa typologie que le concept d'introversion s'applique à tout individu qui a tendance à se tourner vers lui-même, qui se nourrit de rêveries et qui a l'habitude de se désintéresser des autres.

Comme on le voit, le sujet introverti a tendance à se couper du milieu ambiant et à rechercher toutes ses satisfactions dans son monde intérieur. Il se lie peu, paraît méditatif, solitaire, taciturne et gauche en société.

Quant au neuroticisme (ou névrosisme), ce trait désigne selon Eysenck (1980) l'anxiété et l'instabilité émotionnelle d'une personne. Ce trait de personnalité n'est pas en soi un caractère pathologique mais il est le terrain sur lequel peut s'édifier une névrose sans que celle-ci soit inéluctable.

Enfin, le psychoticisme se caractérise par l'impulsivité, la contrainte, la rigidité mentale voire une « dureté de l'esprit. » Il comprend des traits tels que l'agressivité, l'égoïsme, l'impulsivité, le comportement antisocial, le manque d'empathie, la pensée dissociative liée à la dépersonnalisation-déréalisation et à la tendance délirante (Bloch et al. 1999). Le psychoticisme indique le comportement antisocial qui précède la psychose tardive (Raine, 1996 ; Zuckerman, 1993). Il représente pour Eysenck (1992) à la fois un trait commun à toutes les psychoses et un continuum entre la conduite apathique et la conduite schizoïde, voire le *borderline*.

Ces principales dimensions bipolaires (extraversion-introversion et névrosisme-psychoticisme) étant indépendantes l'une de l'autre (Kline, 1993), un même individu peut être, par exemple, extraverti et instable ou introverti et stable (Sillamy, 2006, p. 182).

Eysenck est parti des écrits déjà existants relatifs à la personnalité. Il a travaillé ainsi sur des rapports cliniques, des études scientifiques, des recherches sur les dimensions psychologiques et a essayé d'en tirer la description de base de la personnalité. Même si la personnalité peut se modifier au cours de la vie d'un individu (plasticité et adaptabilité), elle est considérée aussi comme une réalité relativement stable et permanente (Costa et McCrae, 1988 ; Roberts et al., 2001 ; Hansenne, 2003, p. 21). La personnalité qui se forge dès l'enfance et continue à se développer jusqu'à l'âge adulte ne fluctue guère, sauf bien entendu suite à des événements particulièrement stressants ou à la dégénérescence, comme des abus sexuels, graves maladies, ou de longues maladies, le divorce des parents ou la perte d'un parent, la sénilité, etc. Il y a lieu de garder en tête que l'évolution de la personnalité dépend de multiples dont l'homéostasie biologique, les conditions socioéconomiques et culturelles.

3. Méthode et techniques

3.1. Méthode

Nous avons utilisé la méthode d'enquête dans le processus de récolte des données. Cette étude est appliquée. Dans la majorité des cas, l'étude appliquée se propose d'apporter des éclaircissements sur un problème dans une intention d'application pratique (Angers, 2000, p.9).

3.2. Population et échantillon d'étude

Notre population d'étude est constituée de toutes les religieuses œuvrant dans le chef-lieu de l'archidiocèse de Kisangani. Il s'agit d'une population hétérogène dans la mesure où les individus qui la composent sont dissemblables en fonction des variables telles que l'âge, la congrégation d'appartenance, le niveau d'études et l'ancienneté ; etc.

Face à la difficulté d'examiner toutes les religieuses de l'Archidiocèse de Kisangani par manque de statistiques et de sélectionner les sujets de façon aléatoire pour garantir la représentativité de l'univers d'enquête (Lamoureux, 2006), nous avons interrogé un échantillon occasionnel de 100 religieuses disponibles. Dans les tableaux qui suivent, nous décrivons les caractéristiques principales en fonction de quelques variables discriminatives.

A. Variables « âge » et « niveau d'études »

L'âge joue un rôle primordial dans la représentation sociale d'un individu, la maturité émotionnelle et la pertinence des choix de la vie. En effet, les individus ont des ambitions et des projets qu'ils rêvent accomplir dans leur existence. En milieu religieux, l'âge confère à l'individu un certain statut, le respect, les responsabilités à assumer et le rôle à jouer dans la communauté. Les religieuses vivant dans les diverses congrégations de l'Archidiocèse de Kisangani sont en général des femmes adultes admises aux vœux à partir de 18 ans révolus.

Quant au niveau d'études, il est aussi un indicateur jugé pertinent de la capacité pour un sujet de raisonner et d'évaluer la réalité avec discernement. Les études forment l'individu au raisonnement critique, philosophique et à l'esprit cartésien. Il est logique de supposer que le raisonnement des religieuses ayant été à l'université ou dans un institut supérieur soit différent de celui des sujets ayant le simple niveau secondaire et post primaire.

Tableau n° 1 : Répartition des sujets selon les niveaux d'études et les tranches d'âge

Tranche d'âge	Niveau PP ₅	Niveau d'études			Total	%
		A ₂ et D ₆	A ₁ et G ₃	A ₀ et L ₂		
18-45 ans	3 (4,6 %)	47 (72,3 %)	7 (10,8 %)	8 (12,8 %)	65	65
46-79 ans	18 (51,4 %)	5 (14,3 %)	5 (14,3 %)	7 (20,0 %)	35	35
Total	21	52	12	15	100	-
%	21	52	12	15	-	100

Légendes : PP₅ : 5 ans post primaires ; A₂ : 6 ans ITM¹ ; D₆ : Diplôme d'Etat ; A₁ : Graduat ISTM² ; G₃ : Graduat Université et ISP³ ; L₂ : Licence Université et ISP

¹ ITM : Institut Technique Médical

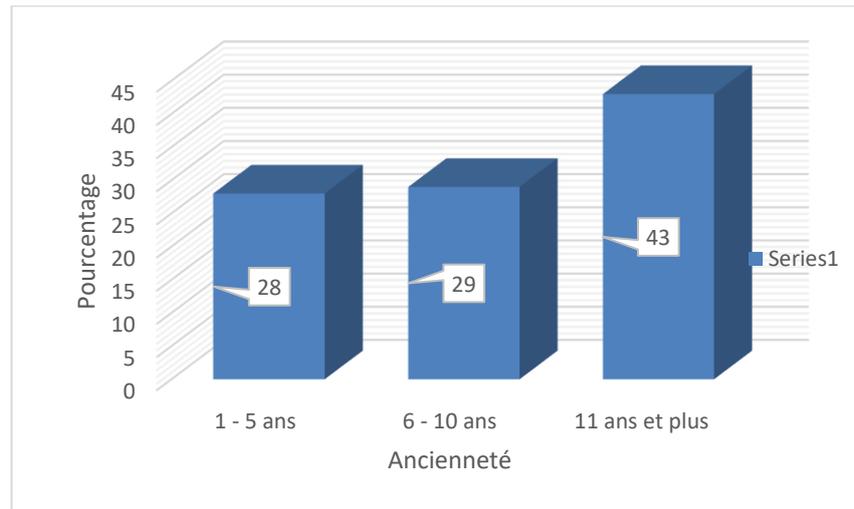
D'une manière générale, nous avons des religieuses dont la majorité âgée de 18 – 45 ans a le niveau d'études de A2 et D6 (72 % des cas).

Si les congrégations religieuses féminines font un effort de promouvoir la femme dans ses études jusqu'à la licence, néanmoins, c'est un effectif encore insuffisant car la plupart des sœurs s'arrêtent au baccalauréat (D6 et A2) pour les plus jeunes tandis que les plus âgées ont stoppé à 5 ans Post Primaire et ont fort peu progressé sans atteindre même le baccalauréat.

Cela peut créer des inégalités et des frustrations entre les aînées et les jeunes.

B. Variable « ancienneté »

L'ancienneté dans la communauté témoigne la fidélité et l'acceptation des idéaux ainsi que des principes de la congrégation d'appartenance. Les plus jeunes résistent de moins en moins aux mutations du monde et finissent par abdiquer.



Graphique n°1 : Répartition des sujets selon leur ancienneté dans la vie religieuse

D'une façon générale, nous avons testé 72 % des religieuses qui ont une ancienneté d'au moins 6 à plus de 11 ans contre 28 % des jeunes de 1 à 5 ans. Nous pouvons parler d'un certain rajeunissement des congrégations religieuses avec des membres encore jeunes contrairement aux congrégations européennes dont les membres sont très avancés en âge et qui peinent à recruter de plus jeunes surtout avec la crise des vocations dans une société de plus en plus laïcisée. Enfin, sur le plan matériel et financier, faisons remarquer que les sœurs appartenant à la congrégation diocésaine éprouvent plus de difficultés au plan de leur standing de vie, celle-ci dépendant des ressources du Diocèse dans un contexte d'une gestion autonome de l'Eglise famille délogée de plus en plus de la tutelle romaine et de la charité des maisons-mères européennes frappées aussi par la grande crise économique consécutive à la pandémie de la Covid- 19

3.2. Techniques de collecte et de traitement des données

Nous avons administré le questionnaire de personnalité : « *Eysenck Personality Questionnaire – revised, EPQ-R* ». Ce questionnaire est composé de 100 items de type fermé, pour appréhender la personnalité dans ses trois dimensions : extraversion, neuroticisme ou névrosisme et psychoticisme. La dimension mensonge a été introduite pour vérifier la validité des réponses fournies par les religieuses consultées.

Pour le dépouillement du questionnaire, signalons que toute réponse « oui » a été cotée un point alors que la réponse « non » était cotée 0 point. Les données ont été traitées statistiquement au moyen du progiciel SPSS²⁰ (*Statistical Package for Social Sciences, 20^{ème} version*).

Rappelons que les variables discriminatives telles que l'âge, le niveau d'études et l'ancienneté susceptibles d'expliquer les différences possibles entre les résultats des sujets testés au *EPQ-R* ont été retenues dans cette étude.

4. Résultats de l'étude

4.1. Calcul des moyennes des scores par dimension de la personnalité

Nous avons voulu d'abord voir s'il existe une différence significative des moyennes des résultats obtenus au test par les sujets en fonction de leurs traits de personnalité.

Tableau n° 3 : Moyennes des scores par type de personnalité et l'échelle de mensonge pour tout l'échantillon (N =100)

² ISTM : Institut Supérieur des Techniques Médicales

³ ISP : Institut Supérieur Pédagogique

Traits	N	Min	Max	Moy	σ
Psychoticisme	100	2	16	7,70	2,576
Extraversion	100	3	19	10,47	3,509
Neuroticisme	100	2	22	12,10	4,854
Mensonge	100	3	19	11,23	3,519

Légende : N = Effectif des sujets ; Min = note minimum ; Max = note maximum ; Moy = moyenne ; σ = Ecart - type

De façon empirique, nous constatons que la moyenne de scores la plus élevée concerne le trait de caractère de névrosisme (12.1) suivi de l'extraversion (10.47) et enfin du psychoticisme (7.7). L'indice de mensonge s'est avéré faible signifiant qu'il y a eu peu de simulation des réponses fournies par les sujets.

Nous avons cherché à savoir s'il existe une différence entre les différentes moyennes. L'objectif visé est de voir le type de personnalité le plus manifesté par les sujets d'enquête. Pour cela, nous avons comparé deux à deux à l'aide du test de t de Student, les moyennes de chaque dimension de personnalité. Notre hypothèse nulle stipule qu'il n'existe pas de différence significative entre les moyennes des types de personnalité. Le tableau suivant présente les différentes valeurs de t de Student.

Tableau n° 4 : Comparaison pairée des moyennes entre types de personnalité par le t de Student, y compris l'échelle mensonge

Trait de personnalité	P	E	N	M
P	-	- 6,360**	- 8,602**	- 7,021**
E		-	- 3,021**	- 1,375
N			-	1,254
M				-

** p < 0.01

Légende : P : Psychoticisme E : Extraversion N : Neuroticisme M : Mensonge

L'observation de ce tableau montre l'existence des différences très significatives entre les différents types de personnalité, à l'exception de deux valeurs qui sont non significatives, à savoir les corrélations entre E-M et N-M. Ces résultats nous poussent à rejeter notre hypothèse nulle pour les couples P – E ; P – N ; E - N et P – M en attestant qu'il existe bel et bien une différence entre les moyennes des types de personnalité, y compris l'échelle de mensonge. Cela voudrait dire que les moyennes obtenues ne sont pas homogènes mais plutôt indépendantes.

Par contre, nous acceptons qu'il n'y a pas de différence significative entre les moyennes des couples E - M et N - M. Au point de vue statistique, les moyennes de ces couples sont les mêmes. Autrement dit la réaction des sujets à l'Echelle de mensonge n'accuse pas de différences importantes en ce qui concerne l'extraversion et le névrosisme dans lesquels on note l'absence d'une tentative de dissimulation dans leurs réponses.

En outre, nous avons cherché à savoir s'il existe une corrélation entre divers types de personnalité chez nos sujets. Si cela est exact, quelles sont alors la nature et la grandeur de cette corrélation ? La question revient en fait à se demander si une personne présentant un trait de personnalité donné, peut en présenter du même type dans d'autres dimensions vu le caractère unitaire et stable de toute personnalité ? Notre hypothèse nulle stipule qu'il n'existerait pas de relation entre les types de personnalité observés dans cette étude. Le tableau n° 5 montre avec quel degré les différents types de personnalité sont corrélés entre eux.

Tableau n° 5 : Matrice des corrélations de Bravais - Pearson entre types de personnalité, y compris l'échelle de mensonge

Trait de personnalité	P	E	N	M
P	-	- 0.001	0.162	- 0.346**
E		-	- .199**	- .238**
N			-	- .357**
M				-

** P < .01

L'examen de cette matrice montre l'existence des corrélations faibles, très significatives et négatives à une probabilité de p < .01 à l'exception du couple P – N où la corrélation est positive mais très faible (.16) et non significative. Ainsi, il apparaît que les traits de personnalité évalués par le EPQ-R sont indépendants. Ainsi les religieuses qui se montrent extraverties et sociables n'affichent pas des tendances à l'introversion (inhibition), au névrosisme (anxiété) et au

psychoticisme (pensée dissociative de type schizoïde ou paranoïde) quoique celles qui sont anxieuses accusent une tendance mais faiblement à la dépersonnalisation (dissociation).

Mais, existe-t-il des déterminants communs ou indépendants explicatifs des types de personnalité observés parmi les sujets d'enquête ?

L'analyse factorielle de la matrice de corrélations obtenues permet de répondre à cette interrogation.

4.2. Analyse factorielle de la matrice de corrélations

4.2.1. Matrice des composantes principales

Nous avons cherché à extraire, à partir de l'analyse en composantes principales, les types de personnalité les plus manifestes chez les religieuses testées, à savoir : le psychoticisme, l'extraversion et le neuroticisme. Le tableau n° 6 fournit les composantes principales dégagées après rotation de la variance maximum (*Rotation Varimax*).

Tableau n° 6 : Matrice des composantes après rotation Varimax

Traits	Composantes	
	1	2
Psychoticisme	-.031	.922
Extraversion	.864	-.170
Neuroticisme	.652	.451

Extraction Method : Analyse en composantes principales

Rotation Method: Varimax with Kaiser Normalization

La matrice factorielle après rotation assure une interprétation plus psychologique que celle sans rotation. En effet, deux types de personnalité (Extraversion et Neuroticisme) ont une saturation élevée respectivement de .864 et .652 dans composante 1. Nous avons donc là deux déterminants psychologiques indépendants des types de personnalité caractérisés d'une part par la sociabilité (extraversion, 86 % de la variance expliquée) et de l'autre par l'anxiété (65 % de la variance expliquée). Mais la rigidité mentale dissociative de type notamment schizoïde et paranoïde caractérise peu les religieuses testées. Par contre, le Psychoticisme a une forte saturation de .922 dans la Composante 2 mais faible et négative dans la composante 1. Cela signifie que la plupart des sujets testés déclarent ne pas manifester de tendance psychotique notamment, de type schizoïde et paranoïde.

4.2.2. Etude des valeurs propres

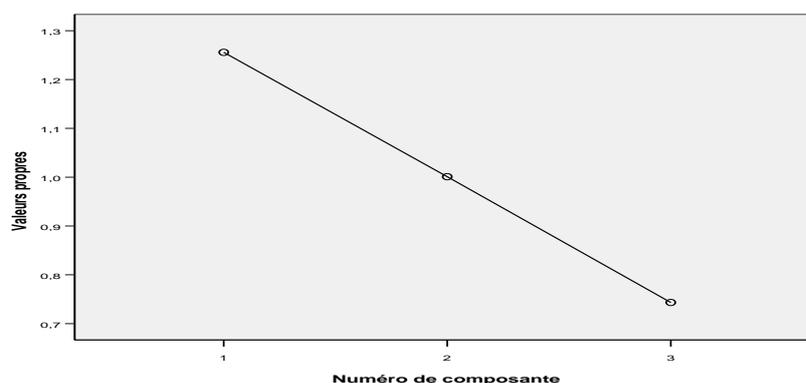


Figure ° 1 : Graphique des valeurs propres

Légende : 1 = Psychoticisme ; 2 = Extraversion ; 3 = Neuroticisme

Ce graphique montre que la quantité de variance expliquée (les valeurs propres) par les types de personnalité successifs chute au fur et à mesure qu'ils sont extraits. On peut observer que l'« éboulis » apparaît surtout au troisième niveau avec une valeur inférieure à 1 pour le type 3 (Neuroticisme) . Ainsi donc les types 1 et 3 indicatifs respectivement de l'extraversion et de l'anxiété- trait apparaissent plus dominants et ont été retenus dans le listing des résultats.

En d'autres termes, il y a lieu de dire que l'extraversion et le névrosisme caractérisent plus la structure de la personnalité des religieuses étudiées dans cette enquête. Il s'agit d'une personnalité sociable et ouverte aux autres, d'une part, et, de l'autre, d'une personnalité anxieuse et angoissée alors que la tendance à la dissociation inhibitrice de type schizoïde ou paranoïde est faiblement exprimée.

Nous avons cherché également à connaître les variables d'étude qui influent sur les résultats relatifs aux types de personnalité et peuvent différencier les religieuses dans leur comportement.

4.3. Impact des variables sur les types de personnalité

- L'intensité d'expression des traits de personnalité

Les différents types de personnalité considérés dans cette enquête ont été évalués selon deux degrés d'intensité : niveau « élevé », lorsque les notes globales brutes sont supérieures ou égales à la note médiane et « faible », quand les notes globales sont inférieures à la note médiane considérée dans ce type de personnalité. Les tableaux n° 7 et 8 résument les résultats obtenus.

Tableau n° 7 : *Degré de manifestation de types de personnalité des sujets*

Psychoticisme Niveau	Extraversion		Neuroticisme		Mensonge				
	f	%	f	%	f	%			
Faible	60	60.0	52	52.0	60	60.0	51	51.0	
Elevé	40	40.0	48	48.0	40	40.0	49	49.0	
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	
		$\chi^2 = 4.000$		$\chi^2 = 0.160$		$\chi^2 = 4.000$		$\chi^2 = .040$	
		p = .046 < 0.05		p = .689 > 0.05		p = .046 < 0.05		p = .841 > 0.05	
dl = 1									

La question qui se pose est celle de savoir si les traits de personnalité exprimés par les religieuses le sont avec la même intensité ou au contraire c'est à de degrés différents. Les diverses valeurs de chi - carré χ^2 obtenues sont hétérogènes étant donné qu'elles s'avèrent tantôt significatives (extraversion et échelle de mensonge), tantôt non significatives (neuroticisme et psychoticisme). Cela indique que les tendances de la personnalité exprimées ne le sont pas avec la même profondeur comme par exemple la tendance dissociative n'a pas rencontrée une adhésion profonde par nos sujets d'enquête.

- Les variables âge, niveau d'études et ancienneté dans la vie religieuse.

Nous nous sommes demandé si l'âge, le niveau d'études et la durée dans la vie religieuse peuvent discriminer les sujets d'enquête quant au type de personnalité.

Tableau n° 8 : *Influence de ces 3 variables sur les types de personnalité*

Extraversion						
Variables	χ^2	dl	p	N	Sig	
Tranche d'âge	1.648	1	.199	100	NS	
Niveau d'études	5.354	3	.148	100	NS	
Ancienneté	.974	2	.614	100	NS	
Psychoticisme						
Tranche d'âge	.127	1	.721	100	NS	
Niveau d'études	3.292	3	.309	100	NS	
Ancienneté	1.417	2	.492	100	NS	
Neuroticisme						
Tranche d'âge	.254	1	.615	100	NS	
Niveau d'études	.365	3	.947	100	NS	
Ancienneté	2.990	2	.224	100	NS	
Mensonge						
Tranche d'âge	4.579	1	.032	100	S	
Niveau d'études	1.428	3	.699	100	NS	
Ancienneté	6.2428	2	.044	100	S	

Légende : S = Significatif ; NS = Non significatif

L'examen de ce tableau montre qu'il n'y a aucune variable qui influe sur les différents types de personnalité observés dans cette étude avec des valeurs chi-carré non significatives. Ce qui revient à dire que quel que soit leur âge, leur niveau d'études et leur ancienneté, les religieuses ont exprimé indistinctement leur structure de personnalité à l'inventaire de personnalité d'Eysenck. Mais en rapport avec l'échelle de mensonge, l'âge et l'ancienneté ont différencié significativement les sujets dans leur manière de répondre. Les religieuses plus âgées (entre 46 et 76 ans ; 19 sujets sur 35, soit 53.5 %) et celles dont l'ancienneté est de 11 ans et plus (23 sujets sur 43, soit 53.5 %) se sont montrées peu cohérentes dans leurs réponses.

5. Discussion des résultats

Dans cette partie du travail, nous cherchons à comprendre les résultats obtenus après analyse des données.

Cette étude a révélé l'existence des deux traits de personnalité dominants (extraversion et neuroticisme) qui ont montré des saturations élevées dans la composante 1. Par ailleurs, le psychoticisme à forte saturation dans la composante 2 est peu corrélée avec les deux premiers traits de personnalité. Il s'agit là des trois composantes psychologiques indépendantes des types de personnalité en rapport avec l'extraversion/sociabilité, le névrosisme/anxiété et le psychoticisme/dépersonnalisation. Ces résultats confirment la recherche d'Eysenck et al. (1980 ; 1985) et celle de Kline (1993) qui ont retrouvé après l'analyse factorielle les trois types de personnalité décrits ci-haut attestant ainsi la stabilité factorielle l'EPQ (*Eysenck Personality Questionnaire*).

Les résultats de notre étude attestent que les sujets ont manifesté surtout des traits de personnalité en rapport avec le neuroticisme, l'extraversion et fort peu dans le psychoticisme, l'échelle de mensonge ayant donné des scores de dissimulation moins élevés et fort contrastés. Ce qui confirme aussi les résultats qu'Eysenck et al. (1980) ont trouvés dans leur recherche. En effet, ces auteurs ont montré que les femmes ont un niveau faible de psychoticisme par rapport aux hommes. Le niveau de psychoticisme moins élevé chez les religieuses pourrait s'expliquer par l'influence du milieu religieux dont le mode de vie et la formation favorisent l'introversion, les sentiments de réserve et pousse les religieuses à moins d'expansivité avec la vie de prière et la vie communautaire fort stylé. Dans ce milieu, la description faite par Zuckerman et al. (1988), selon lequel le psychoticisme serait la combinaison de recherche de sensation, d'impulsivité, de non-conformisme, d'un manque de responsabilité, d'un manque de contrainte et de non-docilité face aux règles de la société, ne pourra jamais être tolérer.

Par contre, les religieuses ont un niveau élevé en Neuroticisme, ce qui est classique chez la femme qui avec la tendance dépressive est portée vers la dépression et l'angoisse. Ces résultats confirment la recherche de Kline (1993) qui a trouvé également un niveau plus élevé en neuroticisme chez les femmes.

La comparaison entre les Anglais et les français dans l'étude d'Eysenck et al. (1980) indique que les femmes françaises ont un score plus élevé en neuroticisme que les anglaises. Les hommes français ont une échelle d'extraversion moins élevée et une échelle de mensonge plus élevée que les anglais. Globalement, les français (hommes et femmes) ont une note en extraversion moins élevée que les anglais.

D'une façon générale, signalons que le niveau faible de l'échelle de mensonge se justifierait par la formation religieuse de cette catégorie sociale qui considère la franchise comme une vertu cardinale chez un religieux et une religieuse. Car le niveau élevé de mensonge pour les religieuses serait contraire au principe biblique et à leur formation qui les incite à bannir le mensonge. L'échelle de mensonge a permis tout de même de dégager des incohérences dans les réponses des sujets surtout âgés qui n'ont pas toujours dit la vérité à certains items.

L'examen de cette matrice de corrélation montre que les traits de personnalité sont corrélés de façon modérée, très significative et négative à une $p < .01$. A l'exception des couples P – E et P – N où les corrélations ne sont pas significativement satisfaisantes. Cela indique qu'une personne qui présente un trait de personnalité fort dominant donné en manifeste modérément un autre.

Il est vrai que les résultats trouvés ont permis de constater que l'extraversion et le névrosisme caractérisent plus que le psychoticisme la structure de la personnalité des religieuses étudiées dans cette enquête. Cependant, il y a lieu de reconnaître que ce constat est issu des analyses statistiques. Il ne s'agit là que des tendances pathognomoniques des personnalités étudiées chez les religieuses. En outre, ces résultats ne peuvent être généralisés à l'ensemble des religieuses de l'archidiocèse de Kisangani étant donné que l'échantillon est accidentel.

C'est pourquoi, il est souhaitable qu'il soit réalisé des études des cas en clinique afin de comparer les résultats trouvés à l'aide des analyses statistiques avec ceux qui seront issus des observations et analyses cliniques. Ce faisant, il aura la confirmation ou l'infirmité de l'existence de tel ou tel type de personnalités retenues par Eysenck chez les religieuses de la ville de Kisangani, chef-lieu de la province de la Tshopo en République Démocratique du Congo.

6. Conclusion

Cette étude cherche à appréhender les types de personnalités des religieuses catholiques à Kisangani appelées à servir de modèles à la population en général et aux croyants en particulier en se fondant sur la théorie de personnalité d'Eysenck.

Nous avons recouru au questionnaire de personnalité : « *Eysenck Personality Questionnaire – revised, EPQ-R* » qui appréhende la personnalité dans ses trois dimensions : extraversion, neuroticisme ou névrosisme et psychoticisme.

Partant, nous avons abouti aux résultats selon lesquels l'extraversion et le névrosisme caractérisent plus la structure de la personnalité des religieuses étudiées dans cette enquête que le psychoticisme. Il s'agit comme déjà dit ci – haut, d'une personnalité sociable et ouverte aux autres, d'une part, et, de l'autre, d'une personnalité anxieuse et angoissée alors que le psychoticisme avec la tendance à la dissociation inhibitrice de type schizoïde ou paranoïde est faiblement exprimée. Ce revient à dire que la vie religieuse façonne au cours de la formation et dans l'exercice de la profession la personnalité des postulantes et de celles déjà consacrées en leur inculquent un mode de vie qui se greffe sur leur manière habituelle d'agir et de réagir voire leur caractère. Certaines religieuses fort extraverties se montrent ouvertes au monde, sociables et altruistes mais aussi *a contrario* nerveuses, irritables et intolérantes avec tendance à la médisance, au conflit avec les consœurs. D'autres sont anxieuses, réservées, introverties et timides avec fort peu de contacts avec les autres, ce qui complique une bonne harmonie au sein de la vie communautaire.

D'aucuns développent même des tendances à la rigidité mentale, à la pensée dissociative avec conduite schizoïde et paranoïde. Qu'on ne s'étonne donc pas qu'en cas de dérive psychopathologique et psychiatrique, des religieuses

sombrent de fois dans la névrose d'angoisse, la dépression nerveuse sévère, les phobies, la psychose mélancolique et paranoïaque, la schizophrénie, etc. Autant de troubles de personnalité assez courant dans le milieu religieux pour lesquels les psychologues cliniciens et les psychiatres sont souvent consultés et qui perturbent la vie communautaire.

Il est important aussi pour éviter l'éclosion des troubles graves de conduite y compris l'alcoolisme, les idées et tendances suicidaires voire le passage à l'acte ainsi que l'abandon de la vie religieuse de privilégier des mesures préventives en amont lors de l'accueil des postulantes et même des postulants jeunes séminaires. Avec l'aide des psychologues cliniciennes et cliniciens, il s'avère indispensable de mettre en route des stratégies de prise en charge psychothérapeutiques efficaces afin que l'Eglise ait des religieuses et des prêtres équilibrés au service d'une humanité croyante harmonieuse.

Il est apparu qu'aucune variable n'influe sur les différents types de personnalité observés dans cette étude avec des valeurs chi-carré non significatives. Ce qui revient à dire que quel que soit leur âge, leur niveau d'études et leur ancienneté, les religieuses ont exprimé indistinctement leur structure de personnalité à l'inventaire de personnalité d'Eysenck.

7. REFERENCES

- [1] Angers, M. (2000). *Initiation à la méthodologie des sciences humaines*. 3^{ème} éd. Québec : Les éditions CEC inc.
- [2] Bloch, H. & Coll. (1995). *Grand dictionnaire de la psychologie*. Paris : Larousse.
- [3] Bouvard, M. (2002). *Questionnaires et échelles d'évaluation de la personnalité*. 2^{ème} éd. Paris : Masson.
- [4] Corman (1970). Théorie du dessin de l'enfant. Représentation de la réalité selon l'enfant. Mis au point par Louis Corman. <https://prezi.com/nrmktbidzfx3/le-test-du-dessin-de-la-famille-de-louis-corman>
- [5] Costa, P.T. Jr et Mc Crae, R.R. (1988). *Personality in adulthood: a six years' longitudinal study of self – reports and spouse rating on the NEO personality Inventory*. Journal of personality and social psychology. 54, 853 – 863.
- [6] Eysenck H. J. (1967). *The biological bases of personality*. In Hansenne, M., Psychologie de de la personnalité, Bruxelles : Editions De Boeck Université, Ouvertures Psychologiques, 2006, p. 20
- [7] Eysenck, H.J. (1974). *Extraversion, arousal and retrieval from semantic memory*. Journal for personality. 42, 319-331.
- [8] Eysenck et al. (1980). La structure de la personnalité chez les français confrontés à celle des anglais. Compraison « cross – culturelle ». In *La personnalité* 1, 7 – 29.
- [9] Eysenck, H.J. (1985). *Personality and individual differences*. New York : Plenum
- [10] Eysenck, H.J. (1990). Biological dimensions of personnalty. In L.A. Pervin (éd), *Handbook of personnalty theory and research*. New – York: Guilford Press, pp. 244 – 276.
- [11] Eysenck, H.J. (1992). The definition and measurement of psychoticism. *Person. Indiv. Diff.* 1, 757 – 785.
- [12] Freud, S. (1964). *Introduction à la psychanalyse*, In Hansenne M., Psychologie de la personnalité. Bruxelles : Editions De Boeck Université, Ouvertures Psychologiques, 2006, p.105-107.
- [13] Hansenne, M. (2003). *Psychologie de la personnalité*. 1^{ère} éd. Bruxelles : De Boeck Université.
- [14] Hansenne, M. (2007). *Psychologie de la personnalité*. 2^{ème} éd. Bruxelles : De Boeck Université.
- [15] Huteau, M. (1985). *Les conceptions cognitives de la personnalité*. Paris : PUF.
- [16] Jung, C.G. (1988). *Essai d'exploration de l'inconscient*. Paris : Gallimard.
- [17] Kline, P. (1993). *Te handbook of Psychological Testing*. Londres: Routledge.
- [18] Koch, K. (1952). *Le test de l'arbre, le diagnostic psychologique par le dessin de l'arbre* : tr. de l'allemand par Emile Marmy et Henry Niel.
- [19] Lamoureux, A. (2006). *Recherche et méthodologie en sciences humaines*. 2^{ème} éd. Québec : Beauchemin.
- [20] Linton, R. (1986). *Le fondement culturel de la personnalité*. Paris : Dunod.
- [21] Maslow, A. (1968). *Toward a psychology of being*, In : Hansenne, M., Psychologie de la personnalité, Bruxelles, Editions De Boeck Université, Ouvertures Psychologiques, 2007.
- [22] Mavinga, A. (2020). Notions de psychologie. Cours ronéotypé, G1 Droit, Unikis : FD.
- [23] Mboyo, K. (2003). Etude de quelques traits de personnalité de base à travers les contes. *Mémoire de D.E.S. en Psychologie*. Unikis : F.P.S.E.
- [24] Mc Crae, R.R. et Costa, P.T.Jr. (1999). A five – factors theory of personnalty. In L.A. Pervin & O.P. John (éds), *Handbook of personnalty theory and research*. 2^{ème} éd. New – York: Guilford Press, pp. pp. 139 – 153.
- [25] Otita, M. (2021). *Psychologie comparée de la personnalité : Aspects cliniques et transculturels*. Cours ronéotypé, L2 Psychologie clinique, Unikis : FPSE.
- [26] Plotnik, R. (2007). *Introduction à la psychologie*. 2^{ème} éd. Québec : Chenelière –Education.
- [27] Raine, A. (1996). *Automatic netvous system factors underlying, antisocial and violent behavior*. *Annals of the New York: Academy of sciences*.
- [28] Roberts, B.W., Gaspi, A. et Moffit, T.F. (2001). *The kids are alright: growth and stability in personality development from adolescence to adulthood*. Journal of personality and social psychology. 81. 670 – 683.
- [29] Sheldon, W. H. ((1942). *The varieties of temperament : A psychology of constitutional differences*. New York : Harper.
- [30] Sillamy, N. (2006). *Dictionnaire de la psychologie*. Paris : Larousse
- [31] Test de l'arbre de Karl Koch-pensées. <https://nospensees.fr/test-de-larbre-de-karl-koch>.

- [32] Zuckerman, M. (1993). Sensation seeking and impulsivity: a marriage of traits made in biology? In W.G. McCown, J.L. Johnson, M.B. Shure (eds). *The impulsive client theory, research and treatment*. The American Psychological Association, Washington. pp. 71 – 91.
- [33] Zuckerman, M., Kuhlman, M. & Camac, C. (1988). What lies beyond E and N? Factor analysis of scales believed to measure basic dimensions of personality. *J. Pers. Soc. Psycho.* 54, 96-107.